

MARAUDE DU 27 FÉVRIER 2019

20H30, rendez-vous place Possoz
(Valérie, Bertrand, Laurent et Jean-Michel)

1 – Angle avenue Paul Doumer – rue Scheffer



La cabane en carton de Florian et Florina est fermée. Après un tout petit coup sur le côté, le toit se soulève et nous voyons Florian, souriant comme d'habitude, se redresser tandis que Florina dort à poings fermés. Nous ne la verrons pas.

Nous conversons un moment, tout le monde a le sourire, c'est plutôt sympathique.

Échanges d'informations, remise de deux photos dont l'une représente leurs deux fils, en Roumanie. Soupe, œufs durs, gâteaux, produits d'hygiène, puis nous souhaitons une bonne nuit à Florian et partons poursuivre notre tournée.

Paul, l'oncle de Florian, ne dort pas ici ce soir. Nous le rencontrerons un peu plus loin.

2 – Place d'Iéna et Palais de Tokyo

Personne, aucune trace. Voilà plusieurs semaines que nos amis polonais ont quitté les lieux, nous ignorons pourquoi et où ils s'installent à présent la nuit.

Revenant vers le musée Guimet, nous voyons Adam, tout seul, assis sur une bouche de chaleur. Son visage n'a pas rajeuni depuis que nous le connaissons, mais sans doute pense-t-il la même chose de nous !..

Lui qui souriait et riait beaucoup lorsque nous le rencontrions dans les premières années, en déclarant d'une voix tonique d'énormes « Fan-Tas-Tique », ne paraît pas trop avoir le moral. Il prend un peu de tout ce qui lui est proposé puis nous le quittons sans qu'il puisse nous donner des nouvelles de Martin, Gaëtan, Slavek et Emile.

3 – Place Victor-Hugo :

Moussa discute avec un homme assis à côté de lui : Ionel Marculescu, une quarantaine d'années, qui a travaillé dans des chantiers navals. Ses papiers doivent être en règle car il dispose d'une carte Vital qu'il nous montre. Il dit ce pas avoir de contact avec le Samu Social ou Aurore et dormir dans le quartier où, jusque-là, nous ne l'avions pas rencontré.

Nous allons le signaler.

4 – Avenue Victor-Hugo

La cabine Auto-Lib a disparu ! Son absence est une véritable émotion car nous n'y verrons plus jamais Philippe qui, après avoir « habité » dans la cabine téléphonique de l'avenue Raymond Poincaré, s'y était installé depuis longtemps sans plus en sortir.

Pas de nouvelles de lui. A-t-il été retrouvé depuis qu'il a quitté les Urgences d'Ambroise-Paré ? Nous allons demander au Samu Social si l'on sait ce qu'il est devenu.

Apparemment quelqu'un occupe l'un des espaces ouverts de LCL car nous y voyons des cartons, mais personne ne s'y trouve.

Maria et Paul sont en train de dîner devant une boutique de mode bien éclairée, en face de leur nouvelle halte de nuit depuis l'installation d'une grille complète cachant totalement Pietaterra. Toujours très souriants, ils disent avoir de bonnes nouvelles de leur fille et confirment qu'ils partiront à Pâques pour la Roumanie.



Malgré un menu qui semble appétissant, ils acceptent ce qui leur est proposé, y compris les produits d'hygiène qui augmentent la capacité de sourire de Maria.

Nous les quittons et ne rencontrons plus personne avenue Victor-Hugo.

5 – Avenue Kléber

Niko, fidèle à son emplacement, est tranquillement assis tandis que Boule, son chien, mange avec appétit tout ce que contient une assiette plutôt bien remplie. Il est tellement affairé à se nourrir qu'il ne se retourne pas à notre approche en n'aboie pas.

Comme d'habitude Niko ne veut rien et nous montre ses bagages sur lesquels se trouvent des provisions de nourriture.

Souriant mais peu bavard, il nous serre la main lorsque nous partons pour reprendre la voiture, après avoir confirmé que sa fille, professeur de droit pour la formation d'avocats, lui téléphone de temps en temps.

Devant Cap Gémini, où les travaux continuent sur le trottoir, Nick Blad se redresse dès qu'il nous voit, le visage heureux et souriant. Comme la plupart du temps, il nous parle de sa santé et des petits problèmes qu'il paraît rencontrer avec les hôpitaux. Il semble très heureux malgré cela, et Maria, qui le rejoint, nous apprend pourquoi : il aura 61 ans demain (c'est-à-dire aujourd'hui, date de la rédaction de ce compte-rendu.)

Dès que Maria nous l'apprend, le sourire de Nick double de volume et ses yeux reflètent une véritable joie intérieure que nous applaudissons en lui souhaitant un excellent anniversaire.

Maria donne l'impression d'en avoir les larmes aux yeux, mais en fait elle vient de se laver le visage.

Pour eux également les sacs continuent de se vider, y compris bien sûr les articles d'hygiène très appréciés.



Articles d'hygiène qui verront leur succès se poursuivre auprès de Marius et Georges, couchés devant la porte d'entrée du magasin voisin. Nos sacs continuent de s'alléger fermement ! Marius, toujours demandeur illimité, est ravi de se voir sur la photo qui lui est donnée, prise lors du dîner de Noël 2017 à la mairie du 16^{ème}. Avant que nous ne partions, George nous demande de ne pas oublier de lui donner des cigarettes lors de notre prochains visite. Quant à Paul, que nous n'avions pas vu auprès de Florian et Florina, nous le trouvons couché entre Cap Gemini et l'entrée de la boutique occupée par Marius et Gorges. Chaque visite qu'il reçoit crée pour lui une véritable émotion, ce soir comme toutes les autres fois.



Sous l'auvent du fleuriste, de l'autre côté, Gabriella et Georges se sont couchés sous leurs couvertures. Georges ne se réveillera pas mais Gabriella s'assoit en souriant. Cette fois, les sacs se vident presque entièrement. Après avoir parlé un petit moment avec elle, nous la quittons pour la laisser dormir.

Cette fois nous remontons en voiture pour retourner chez nous, après avoir confié au Seigneur et à Marie les amis de la rue que nous avons rencontrés et ceux qui n'étaient pas là.

Jean-Michel
Merci à Bertrand pour les photos.